

Quelle vie culturelle pour la métropole nantaise en 2032

**Un travail prospectif engagé par la direction générale culture et arts
dans la ville – Ville de Nantes et Nantes Métropole - Mars 2025**

SOMMAIRE

Édito : Imaginer, anticiper, agir	1
Tendances et évolutions pour la métropole en 2032	2
Trois scénarios pour débattre... ...une toile de fond commune	4
Scénario 1 : La culture sur-mesure	6
Scénario 2 : Tou-te-s artistes !	8
Scénario 3 : La culture en transition(s)	10
Notes	12

Imaginer, anticiper, agir

ÉDITO

Chères et chers collègues,

L'année 2025 commence par une accumulation historique de crises, du local à l'international, mettant en tension la société et les valeurs de la République. Dans ce contexte, dont les conséquences sont sans précédent pour le secteur culturel, nous avons choisi de prendre le temps et de regarder plus loin. Plus loin que l'immédiat, plus loin que nos préoccupations quotidiennes, pour imaginer ensemble l'horizon des années 2030. Pour cela, nous avons mené un exercice de prospective avec les cadres de la direction générale culture et arts dans la ville.

La prospective, ce n'est pas prévoir l'avenir, c'est avant tout explorer plusieurs futurs possibles. C'est anticiper des tendances, détecter des signaux faibles et envisager différents scénarios pour ne pas subir les changements, mais les accompagner, voire les devancer. C'est, en somme, une démarche d'émancipation intellectuelle qui nous permet d'élargir le champ des possibles et de renforcer notre capacité à agir.

Pourquoi 3 scénarios, 3 futurs possibles ?

Se projeter dans un futur même incertain, c'est d'abord comprendre ce qui est à l'œuvre aujourd'hui. D'autres directions ont exposé les évolutions en cours : augmentation de la population, transformation de la ville et de la métropole nantaise (page 2) ... Ces dynamiques impactent et impacteront les activités, les lieux, les publics et les artistes et nous interrogent aussi pour la culture : quelle(s) offre(s) culturelle(s) pour une population amenée à se renouveler à 50% d'ici 2032 ? Quelle place pour les grandes manifestations culturelles dans une métropole qui doit agir pour la transition ?

Ces données, que l'on appelle "tendances lourdes" ou "signaux forts", constituent la toile de fond des scénarios. Nous nous sommes ensuite appuyés sur le vécu et l'expertise des cadres pour débusquer "les signaux faibles", des informations, des événements, des faits isolés ou peu visibles mais qui pourraient être annonciateurs d'un changement, d'une tendance à venir. Ce travail a permis

d'aboutir à trois scénarios. Chacun des scénarios élaborés n'est ni une prédiction ni un programme à suivre : ils sont des outils pour interroger l'évolution de la politique culturelle et notre rôle en tant qu'institution. Ils nous aident à envisager les tensions, les opportunités, les contraintes et les marges de manœuvre que nous pourrions avoir dans les années à venir. Penser l'avenir à travers plusieurs trajectoires permet d'enrichir notre réflexion et de confronter différentes hypothèses.

Ces scénarios nous permettent de questionner la place de la culture dans une société en mouvement, son modèle économique, son articulation avec l'État et les collectivités, ainsi que les transformations du rapport entre les artistes, les œuvres et les publics. La Ville de Nantes et la Métropole ont fait le choix fort de maintenir et renforcer leur engagement vis-à-vis de la culture. Ce choix, assumé politiquement, nous oblige à inventer, à chercher des modèles plus résilients et à anticiper les débats futurs, notamment celui sur la décentralisation culturelle.

Intérêt de l'exercice

Ce travail de projection a enfin une utilité opérationnelle. Il doit également permettre d'alimenter les réflexions sur l'actualisation des politiques publiques à l'heure du bilan de la mandature. Il nous invite à rester attentives et attentifs aux signaux faibles, à maintenir un équilibre entre la gestion du temps court et la réflexion sur le temps long, et à poursuivre ces échanges au sein de nos équipes. Les réflexions que nous avons amorcées alimenteront les discussions avec les élu-e-s et contribueront au débat public sur l'avenir de la culture.

Merci à toutes et tous pour votre engagement dans cet exercice collectif, pour votre bienveillance et pour votre enthousiasme à imaginer ensemble les futurs possibles de notre action.

Nicolas Cardou,

Directeur général adjoint Culture et arts dans la ville
Ville de Nantes - Nantes Métropole

Tendances et évolutions pour la métropole en 2032

Le tableau reprend les données issues des interventions de :

Romain Siegfried, responsable pôle innovation et transitions, à l'AURAN (Agence d'urbanisme de la région nantaise).

Jérôme Baratier, directeur général délégué Fabrique de la ville écologique et solidaire à Nantes Métropole

Nicolas Cardou, directeur général Culture et Arts dans la ville, à la ville de Nantes et Nantes Métropole.

TENDANCES LOURDES DE LA SOCIÉTÉ

POPULATION

Stabilisation de la croissance démographique



TENDANCES ET ÉVOLUTIONS À NANTES MÉTROPOLE

Croissance démographique positive
680 000 habitant-e-s et + 7 900 par an

Beaucoup de jeunes (étudiant-e-s et jeunes actif-ve-s)

La moitié de la population est âgée de - 36 ans

De plus en plus de personnes vivent seules
51% des ménages sont composés d'un-e seul-e adulte (vieillesse + explosion des familles monoparentales)



EN 2032 À NANTES MÉTROPOLE

La moitié de la population est renouvelée



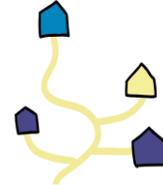
LOGEMENT

Ralentissement de la production de logements

Achat en périurbain (travail sur Nantes)

Habitats dispersés (fin de l'étalement urbain)

13% du département est aujourd'hui artificialisé



Encore plus de **densité + verticalité** des logements

Lutte des places pour se loger



MOBILITÉ



Moins de voitures (moins d'espaces pour elles) / **+ de vélos.**

Allongement et augmentation des déplacements.
2,3M de déplacements par jour en moyenne



Dimension « liquide » de la ville (ville en mouvement, urbanité évolutive, espaces réversibles).
Nouvelles mobilités (vélos, transports partagés, piétonisation, hyper-connectivité) qui rendent les **déplacements plus fluides**

Objectif 2030 : passer de **56% à 72%** de modes alternatifs à la voiture individuelle

VILLE/MÉTROPOLE

Les villes ne sont pas adaptées au réchauffement climatique

Densification

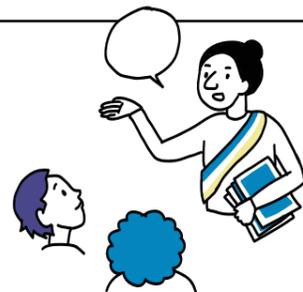
Gentrification du centre-ville



Finalisation du métacentre
Grands **recyclages des entreprises industrielles** du territoire terminés
Poly-centralité maîtrisée (= centralités des périphéries)
Paysages + connectés entre nature et ville
La nature devient une condition de la densité (Grand débat « Fabrique de nos villes – Ensemble, inventons la vie demain)

DÉMOCRATIE

Décentralisation
Fragmentation et séparatisme

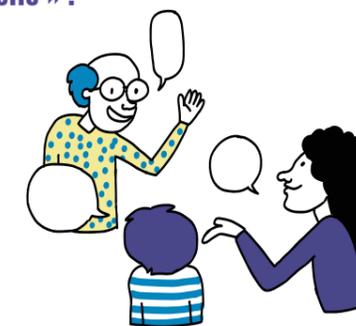


« **Montée du communalisme** » et de la figure du « **maire** » (la commune comme entité politique principale)

Disparités territoriales de revenus et des publics, qui restent éloignés de l'emploi malgré un taux de chômage faible

Vers une « **ville relationnelle** » ?

On crée des liens, on les transforme en relations et on transforme la ville par des expériences partagées



DÉFIS POUR LA CULTURE

Le public de demain n'est pas le public d'aujourd'hui, **adaptation à la diversité des attentes/besoins de ce(s) public(s).**



Invention des espaces non bâtis.

Les équipements ne peuvent plus être le seul point de départ ou le préalable d'un projet culturel (multi usages, hybridation)

Quelle gestion des flux ?

Polyvalence, itinérance et multiplicité des usages / sites



Quelle implantation des projets ?

Quelles nouvelles proximités de la culture pour ces nouvelles polarités de territoire ?

Quelle singularité des actions proposées dans chaque quartier / ville ?

Quels espaces pour les grands rassemblements/manifestations culturelles ?

Quelles tailles pour les projets ? (Hyper-proximité vs distance)

Faire ensemble, penser réseau, alliance des territoires, coopération

Quel temps chacune et chacun peut consacrer à la cité ?

Quelle place pour la participation citoyenne ?

Comment contredire la crise de l'attention ?

Trois scénarios pour débattre ...

... une toile de fond commune

5

Les trois scénarios que vous allez découvrir sont bâtis sur un socle commun, que nous appelons "toile de fond". Il s'agit de phénomènes que nous qualifions de tendances lourdes (voir tableau), c'est-à-dire des évolutions qui sont déjà à l'œuvre et qui vont suivre leur cours, sans connaître d'inflexions très fortes. Nous avons fait le choix de retenir huit dynamiques, que vous pourrez retrouver ou deviner, de manière plus ou moins explicite, dans chacun des trois scénarios.

L'attractivité de la métropole

Le dynamisme et l'attractivité de la métropole nantaise ne devrait pas faiblir dans les années à venir et nous devons donc composer avec un contexte qui voit Nantes continuer à attirer différents types d'actrices et d'acteurs.

La dynamique démographique positive

La métropole nantaise fait partie des exceptions au regard de la tendance à l'échelle nationale française, et ce statut ne devrait pas s'inverser.

La place des jeunes dans la population

En lien avec le point précédent, grâce notamment à son attractivité auprès des jeunes actives et actifs et son statut de ville étudiante, la métropole nantaise a la particularité de compter une part importante de jeunes dans sa population.

L'augmentation et l'allongement des déplacements

En raison de son attractivité forte, et de la pression immobilière, la métropole nantaise voit ses habitantes et habitants s'éloigner par rapport au centre-ville, ce qui génère automatiquement une augmentation des flux.

Un contexte de contraintes budgétaires

Face à aux contraintes imposées aux finances publiques et aux choix de certaines collectivités, le secteur culturel reste malheureusement un des plus susceptibles de connaître des contractions fortes.

Le numérique dans nos vies

Depuis de nombreuses années, une part grandissante de notre vie passe par des canaux numériques pour des usages professionnels ou personnels. Cette tendance montre des signes de continuité forte et un effet cliquet dans le temps.

Le réchauffement climatique

Même si des décisions fortes venaient à être prises dans les années qui viennent, nous continuerons à ressentir de plus en plus fortement les impacts du réchauffement climatique, tant l'inversion du cours actuel prendrait du temps.

La nature comme condition de la densité

La métropole nantaise est au cœur d'une transformation urbaine qui doit à la fois composer avec une limitation de son étalement (la ville sera plus dense) tout en y intégrant plus fortement la nature (la vie en ville doit être plus désirable).

4

Scénario 1

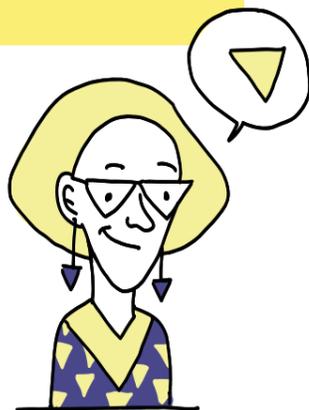
La culture

Dans ce premier scénario la culture est perçue comme un marqueur d'appartenance.

C'est avant tout un moyen d'exprimer ses préférences, d'affirmer son identité et de "vivre sa communauté". Les publics attendent donc des contenus culturels qui leur ressemblent, avec une exigence d'immédiateté et d'adaptation à leur contraintes (amplitudes horaires, accessibilité,...). Cette logique affinitaire questionne à la fois les acteurs publics et les artistes, tiraillés entre le fait d'accompagner ce mouvement d'hyper spécialisation et le fait de maintenir la culture comme un vecteur d'ouverture et de mixité sociale. Elle peut également amener des tensions lorsque certains publics sont exposés à des contenus culturels qu'ils ne souhaitent pas voir, allant jusqu'à des demandes explicites de censure.

Comment réaffirmer le rôle du service public de la culture (diversité, égalité d'accès...) dans notre collectivité ?

6



Jeanne finit d'enfiler son manteau, s'assure qu'elle n'a pas oublié sa pancarte et ferme la porte de sa maison. D'un pas décidé, elle part prendre son bus, arrêt Delorme, direction la médiathèque du Conservatoire. Quand elle y pense, jamais elle n'aurait imaginé participer à une manifestation. Mais là c'en était trop. Ces créneaux du samedi après-midi réservés aux enfants de 0 à 3 ans avaient achevés de la convaincre de rejoindre son amie Nicole, dans sa démarche de faire interdire l'accès de certaines manifestations culturelles aux enfants. Si eux, ont droit à des créneaux réservés, pourquoi pas la même chose pour les vieilles et vieux ? En montant dans son bus, Jeanne se rappelle les propos de son amie: "Nantes est dynamique sur le plan démographique, et c'est une ville attractive, ils vont tout faire pour qu'elle le reste en favorisant les familles et leurs gamins". Nicole a peut-être raison, mais visiblement il n'y a pas que

sur- mesure

7

Comment défendre l'intérêt général et un récit culturel commun à Nantes à partir de votre établissement/direction ?

les familles qui sont favorisées. Hier encore, elle a vu stationner sur la place Aristide Briand la fameuse cinémathèque queer mobile. **À son époque, le bibliobus était pour tout le monde; maintenant chacun-e a droit à ses contenus dédiés.**

Le smartphone de Jeanne se met à vibrer. C'est une notification de l'application "Nantes dans ma poche" qui lui indique qu'elle s'approche de l'arrêt Conservatoire, et qu'une représentation qui s'y joue pourrait l'intéresser. "C'est bien fait quand même ce truc, se dit-elle. Avec le nouveau C12 qui va jusqu'à Vertou, j'espère que mon petit-fils recevra des infos pour aller un peu plus au théâtre. Ce serait bien pour compléter son atelier de généalogie proposé par sa médiathèque. D'ailleurs, ça me fait penser qu'il faut qu'on fixe la date pour notre prochaine réunion avec notre metteur en scène". **Avec un groupe d'amies, Jeanne a entrepris de financer une troupe de théâtre. Insatisfaites du répertoire proposé et de la programmation, elles ont décidé de prendre les choses en main.** "Si c'est nous qui les payons, ils joueront ce qu'on veut, et comme on le veut" leur avait dit Nicole en lançant la proposition. Jeanne se méfie tout de même, car elle sait qu'au sein du groupe certaines ont déjà tenté de faire interdire une exposi-

tion au musée des beaux-arts, au prétexte que des œuvres leur semblaient offensantes par rapport à leur religion. Mais **pour Jeanne, pas question de trop interférer, la liberté de création c'est important.** Pour leur projet de pièce de théâtre, la question du moment était de valider le lieu et les dates de la représentation, mais les négociations avec la mairie pour la location avançaient difficilement. Lise, leur interlocutrice, chargée de la politique culturelle, aurait dû voir d'un bon œil cette rentrée d'argent potentielle en cette période de restriction budgétaire. Mais elle tiquait sur la politique tarifaire envisagée par Jeanne et ses amies, les soupçonnant de vouloir fixer des prix élevés pour "filtrer" le public du spectacle. Ce qui n'était pas totalement faux.



Dans ce deuxième scénario, la culture est perçue comme un vecteur d'épanouissement personnel. C'est avant tout un moyen de s'accomplir, sous l'effet d'une tendance toujours plus forte à l'individualisation de la société. Grâce à la démocratisation des outils technologiques et notamment l'IA, chaque citoyenne et citoyen n'est plus seulement consommatrice ou consommateur mais devient potentiellement productrice et producteur de contenu culturel. C'est ainsi qu'on assiste à une démultiplication des œuvres, contenus, et activités, ce qui pose à la fois la question de la création mais également du statut d'artiste. Face à cette reconfiguration des modes de production et de consommation des contenus culturels, les actrices et acteurs publics s'interrogent sur les rôles à tenir : accompagner, contrôler ou s'opposer à ces mutations ?

La question dépassait largement le cadre nantais, mais la vitalité culturelle de la ville en avait fait une avant-garde au moment de lancer le grand débat citoyen de 2032 autour du nouveau statut d'intermittent. Il faut dire que les étudiantes et étudiants de l'école des beaux-arts avaient préparé le terrain avec leur slogan "Tous artistes !" lors de leurs manifestations de 2025 contre l'élitisme culturel. Les ateliers organisés pour le grand public avaient rencontré un grand succès notamment celui sur l'usage de TikTok pour développer sa communauté ou celui sur les meilleurs lieux publics nantais pour se produire.

Depuis la ville leur avait emboîté le pas, sous l'effet des contraintes budgétaires, en réorientant ses politiques culturelles vers la mise à disposition de lieux et de moyens de production pour le plus grand nombre, plutôt que vers la programmation et le financement de contenus culturels à proprement

Comment préserver l'équilibre entre une cité où les pratiques artistiques en amateur se partagent et où les artistes professionnels trouvent leurs propres conditions d'exercice et de présence ?

parler comme c'était encore l'usage il y a peu de temps. En effet, avec la vague des IA génératives la notion même de création artistique s'était trouvée transformée, et on a par exemple vu apparaître des troupes de théâtre improvisées, jouant des pièces proposées par ChatGPT, dans des espaces publics mis à disposition par la ville, grâce à du mobilier urbain amovible. Le développement continu du réseau de transports en commun et des mobilités douces avaient également permis de rendre la ville beaucoup plus accessible, et l'on voyait émerger de plus en plus de spectacles de danse éphémères dans des sites emblématiques. Pas de risque de rater ces événements malgré une programmation sauvage : chaque performance était retransmise en live sur Tik Tok.

Les nouvelles générations ayant grandi avec les outils numériques, la scène culturelle nantaise s'était profondément rajeunie, mettant les artistes plus établis dans une position inconfortable : devaient-ils suivre la tendance et composer avec les IA génératives pour réduire leur temps de production, ou rentrer en résistance au risque de disparaître ? Heureusement pour eux, une cellule dédiée à l'observation des pratiques numériques à la DG Culture avait fini par proposer en 2029 un algorithme capable de certifier avec une grande précision le taux de créativité d'une œuvre. Cela avait permis à certains artistes de se positionner sur une offre de niche, comme Édouard, qui avait réussi à se constituer un public de parents fidèles grâce à ses spectacles pour enfants 100% garantis sans aide d'une IA à la création. Au vu du nombre de contenus produits, cette cellule avait éga-

Dans vos missions, comment être ni trop prudent ni trop béat avec le numérique et les technologie ?



lement aidé les agents culturels nantais pour aller plus vite dans leur travail de curation et de programmation des contenus. Le temps réel étant devenu la norme, c'est ainsi que les médiathèques de la métropole proposaient chaque jour le top 10 des romans citoyens. Ce foisonnement tous azimuts des créations artistiques avait finalement amené les actrices et acteurs culturels nantais, sous l'impulsion des actrices et acteurs publics, à organiser des premières tables rondes sur le sujet dès 2030, en posant notamment les questions suivantes : "Qu'est-ce que la création à l'ère des IA génératives ?" et "Qu'est-ce qui définit encore le statut d'artiste ?".



La culture en

Scénario 3

Dans ce troisième scénario, le secteur culturel, ses actrices et ses acteurs se retrouvent confrontés aux dilemmes que peuvent amener les différents défis liés aux transitions. Impératifs économiques (rentabilité, attractivité, ...) mais également sociaux (égalité, accès aux publics fragiles, ...) et écologiques; le secteur culturel fait face à des injonctions parfois contradictoires, et l'équation n'est pas toujours simple à résoudre quand il s'agit de contenter toutes les parties prenantes. D'autant plus au sein d'une métropole nantaise, qui se veut à l'avant-garde des villes en transition, où les évolutions sont perceptibles par l'ensemble des habitantes et habitants. Les prises de conscience et les questionnements autour des impacts de la consommation sont de plus en plus forts, et cela provoque des tensions entre les différents actrices et acteurs, amenant de fait les équipes de la DG culture à devoir prendre position et arbitrer certains conflits.

Pour votre équipe, comment rayonner avec la culture demain aussi bien pour les habitants que pour des visiteurs et touristes ?

10

15 ans après celui sur l'aéroport de Notre Dame des Landes, les habitantes et habitants de la métropole nantaise étaient de nouveau invités à se prononcer à l'occasion d'un référendum, cette fois-ci pour décider s'il fallait limiter la jauge du nombre de visiteurs annuels sur les grandes manifestations culturelles emblématiques du territoire. En effet, dans une ville qui avait pris la présidence du mouvement des villes en transition à l'échelle européenne en 2028, plusieurs grands événements culturels comme la Folle Journée, le Voyage à Nantes ou les Rendez-vous de de l'Erdre posaient question. Pour assurer leur survie et réduire leur impact, devait-on à la fois limiter le nombre de visiteuses et visiteurs et le nombre de sites ? Il faut dire que les contraintes de plus en plus strictes posées par les actrices et acteurs publics locaux (Métropole et Département), parfois comme conditions à l'octroi de subventions,

Quels sont les leviers de mon action qui vont me permettre d'intégrer des transitions sociales et écologiques ?



transition(s)

avaient eu raison de plusieurs mastodontes. C'est tout d'abord le Hellfest qui avait jeté l'éponge en 2029, à la fois brocardé pour son impact écologique mais également pour son inaccessibilité en termes de prix. Et dans la foulée le festival La Nuit de l'Erdre mettait également fin à plus de trente années d'existence, incapable de proposer les résidences d'au moins 2 semaines nécessaires pour faire venir des artistes nationaux ou étranger-ère-s. Fort d'une dynamique démographique positive et d'une richesse d'offres et de sites, le département avait fait le choix, au lendemain des élections départementales de 2028, de se concentrer sur les publics locaux en se proclamant "premier territoire 0 touriste". "Nos premiers touristes sont les habitantes et les habitants du territoire. Plutôt que de dépenser de l'argent pour attirer des touristes étranger-ère-s ou parisien-ne-s, tâchons déjà de proposer une offre à nos publics déjà présents ici" déclarait le conseiller départemental lors de la présentation de la nouvelle campagne de communication. Par la suite, la tendance au localisme et l'aversion pour le gigantisme s'étaient propagés comme une traînée de poudre. Les prémices de ce mouvement avaient émergé dès 2024, avec l'ouverture de ces cafés associatifs en première couronne à Rezé ou Saint-Sébastien. Mais bientôt, il en ouvrait même au Nord, à Saint-Herblain, Orvault ou Sautron, villes proches de salles accessibles comme le Zénith ou la Carrière. Face à l'augmentation des prix, de nom-

breuses personnes retrouvaient grâce à ces lieux un accès moins onéreux à la culture, sans compter qu'ils proposaient souvent des offres alternatives (cours de cuisine et après-midi jeux de société en week-end) et permettaient aux nouveaux arrivants de s'intégrer plus facilement en étant souvent situés au cœur des centre-bourgs. La DG Culture et Arts dans la ville de Nantes Métropole avait accompagné le mouvement, en ouvrant des "comptoirs culturels" dans chaque commune, dont les membres étaient chargés d'aider toutes les initiatives culturelles locales. C'est ainsi que la soirée Jeux trimestrielle lancée par la bibliothèque de Brains en octobre 2023 était passée sur un rythme hebdomadaire, grâce à la mobilisation citoyenne ayant permis de mettre en commun un fonds de plus de 150 jeux pour enfants et adultes. Ces comptoirs avaient pu être financés grâce à la vente par la Ville de quelques bâtiments vieillissants, à des promoteurs immobiliers soucieux de trouver des opportunités sur un territoire très volontariste dans l'application du Zéro artificialisation nette (ZAN). En effet, rien de tout cela n'aurait été possible sans une politique forte de la fabrique de la ville visant à sortir la métropole du "tout centre-ville" en développant les bourgs et les zones périphériques pour les rendre attractives.

12 ...notes

Handwriting practice area on the left side of the page, featuring 12 horizontal dotted lines. A rectangular box with a pointed top-right corner is positioned at the bottom of this section, spanning across the last four dotted lines.

Handwriting practice area on the right side of the page, featuring 12 horizontal dotted lines. A rectangular box with a pointed bottom-right corner is positioned at the top of this section, spanning across the first four dotted lines.

**Direction générale
culture et arts
dans la ville**

«

**« Le pessimisme est d'humeur,
l'optimisme de volonté », Alain**

Ce document et les scénarios prospectifs sont le résultat des travaux prospectifs engagé par la direction générale culture et arts dans la ville – Ville de Nantes et Nantes Métropole de septembre 2025 à janvier 2028. Ils donneront ensuite lieu à des projections pour chaque établissement/direction.

**« C'est un exercice innovant,
un bon exercice de synthèse
des contradictions et de choix à faire,
qui permet de susciter des débats »,
un participant.**

**« On est dans l'incertitude, mais on
donnera le meilleur de nous-mêmes »,
une participante.**

»

Nicolas Cardou

Directeur général adjoint Culture et arts dans la ville
Ville de Nantes - Nantes métropole
Nicolas.CARDOU@nantesmetropole.fr

Peggy Diverrès

Chargée de mission appui et coordination
Direction générale culture et arts dans la ville Nantes
Métropole
Peggy.DIVERRES@nantesmetropole.fr